

Que veut dire « discerner » ?

Auteur : Père Henri BOULAD

On parle beaucoup, aujourd'hui, de "discernement spirituel". C'est presque devenu une mode. Je ne sais si ce sont les Jésuites qui l'ont lancée. Mais que veut dire vraiment "discerner" ?

Une écoute

Discerner, cela veut dire se mettre au diapason de l'Esprit, écouter l'Esprit parler en nous pour le laisser nous révéler la volonté de Dieu. Le discernement spirituel suppose une attitude d'ouverture, d'attention ; il implique une écoute, un dépassement des zones sensibles, affectives, rationnelles, logiques, pour atteindre le fin fond de soi-même, où se tient l'Esprit. C'est là seulement qu'un vrai discernement est possible.

Se placer en face de la décision à prendre...

Le discernement spirituel consiste d'abord à se placer en face de la décision à prendre pour la considérer attentivement, l'analyser, l'examiner sous toutes ses faces.

Une fois tout cela fait, il faut laisser de côté la décision et se reposer, se détendre, prier, entrer au fond de soi pour permettre à son esprit de rejoindre l'Esprit. A partir de là, il s'agit de voir vers où penche la balance, dans quel sens opine le curseur, lequel des deux plateaux l'emporte sur l'autre.

...à la profondeur de l'Esprit

Si l'on décide quoi que ce soit, sans pénétrer dans cette zone profonde où parle l'Esprit, il n'y aura pas de discernement "spirituel", mais discernement simplement humain, fondé sur l'intelligence, la raison, la sensibilité, l'affectivité, ou... le caprice.

Le discernement n'est spirituel que lorsqu'il se situe au niveau ultime où vit l'Esprit. Une telle démarche aboutit normalement à la certitude : une certitude au-delà des raisonnements, des preuves, des arguments. On sait tout simplement que le choix qu'on a fait est le bon. C'est comme dans l'amour : on peut toujours essayer de justifier un amour en disant "J'aime cette jeune fille parce qu'elle est sympathique, cultivée, belle, généreuse, etc.". Mais finalement le choix se situe à un tout autre niveau : on aime parce que c'est elle, parce que c'est lui... On peut en dire autant d'une vocation religieuse.

Les arguments qu'on donne après coup pour justifier un choix ne vont pas au cœur de l'essentiel. On ne justifie pas une vocation, on ne justifie pas un amour. Un choix de vie ne se justifie pas, parce qu'il se joue au niveau de l'Esprit qui est au-delà de toute justification. C'est à ce même niveau que se situe la foi.



Pour prier...

*“ La parole du Seigneur lui fut adressée au prophète Elie :
« Sors dans la montagne et tiens-toi devant le Seigneur, car il va passer. »
A l'approche du Seigneur, il y eut un ouragan, si fort et si violent qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le Seigneur n'était pas dans l'ouragan ; et après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre, mais le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre ; et après ce tremblement de terre, un feu, mais le Seigneur n'était pas dans ce feu ; et après ce feu, le murmure d'une brise légère. Aussitôt qu'il l'entendit, Élie se couvrit le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne.*

Alors il entendit une voix qui disait : « Que fais-tu là, Élie ? » ”

(1 Rois 19, 11-13)

Pour réfléchir...

- ❖ L'Esprit Saint parle dans « le murmure d'une brise légère » (1R 19, 12) La traduction la plus exacte serait : « le bruit d'un fin silence... » Quelle est **la place du silence** dans mes journées ? Y a-t-il un moment où radio, télévision, téléphone portable etc... sont débranchés, de telle sorte que je puisse être en mesure d'écouter la voix de Dieu ?
- ❖ M'arrive-t-il d'être aux prises avec la tempête des 'pensées qui réfléchissent en moi en tout sens' ? Comment est-ce que je retrouve alors le calme et la paix intérieure, plus de disponibilité à l'Esprit Saint ?

